

avait toujours mille commissions à donner pour sa chère église : — Tonia, vous m'avez promis des fleurs pour l'autel de la Madone ; on attend, vous savez ! — Mère Eirmina (c'était la femme de l'épicier), je vous enverrai demain des corporaux à empeser, faites-nous ça bien, si vous voulez qu'on vous le redonne ! — Luisella, dites à vos compagnes du Rosaire que pour la fête il faudra fournir les chandeliers. — Ah ! juste, maso, j'étais en quête de toi ! Il y a dans la sacristie un panneau de l'armoire qui est détraqué, penses-y donc un peu quand tu auras le temps. —

Ainsi le prévoyant curé s'occupait toujours d'embellir son église, comme s'il eût attendu chaque jour la visite de son évêque, monseigneur de Lorrente. Cette petite coquetterie du vénérable prêtre pour sa petite église était loin de déplaire aux fidèles. Tout au contraire, ils étaient fiers de la voir toujours bien arrangée et, comme on dit, tirée à quatre épingles. Ils prétendent à juste titre qu'elle était la plus gentille des environs. Il ne fallait pas craindre qu'ils se refusassent aux petits services qu'on réclamait d'eux malgré leur peu de fortune. Ils se tenaient pour honorés de prêter leur concours ; et le curé ne pouvait certainement pas infliger de plus gros châtimement que de dire à une jeune fille : Assez, je ne veux plus que vous soyez sacristine ; je ne veux plus vous voir autour de l'autel de la Madone ; j'y mettrai Catherine ; voilà une bonne personne !

Eh bien ! maintenant que nous connaissons don Pasquale, qui pourra imaginer le chagrin, l'angoisse, le crève cœur qu'il éprouva en voyant la cloche réduite en pièce et le clocher démoli. S'il ne fut pas foudroyé, c'est un miracle. On ne le vit plus de plusieurs jours circuler dans le village ; ce qui était de très-mauvais augure pour tous. La paix n'habitait plus sous son toit ; son cœur et son esprit étaient bouleversés. Il y en a qui disent qu'il bredouillait en célébrant la messe ; qu'il mangeait la moitié des mots des *oremus*. D'autres assurent que dans les premiers moments de la secousse il avait la tête tellement à l'envers, qu'il prenait les matines pour les vêpres et les vêpres pour les matines.

Autrefois, il apercevait le clocher de la fenêtre de son petit salon ; mais sa joie était diminuée par la routine ; il ne s'aperçut de l'affection immense qu'il portait à cet ornement de l'église que lorsqu'il ne l'eut plus. Maintenant, en voyant ce vide inaccoutumé et ce morceau de décombres, il lui semblait avoir en face un sépulcre en ruines. Son cœur en était déchiré, et plus d'une fois, ne tenant plus à l'angoisse il disait à Gertrude en lui montrant la fenêtre : Gertrude, j'ai quelque envie de mûrir cette croisée... !